

Femmes rurales: témoignages d'agricultrices et responsables élues au sein des bureaux exécutifs des Unions de Pissila, Dablo et Pensa.



Debout de gauche vers la droite: Vice-Présidente de Dablo : Haibata Ouedraogo ; Trésorière adjointe de Pensa: Awa Ouedraogo ; Trésorière adjointe de Pissila : Madeleine Sawadogo ; Trésorière adjointe de Dablo : Rosalie Bamogo ; Membre de la Commission Approvisionnement de Pensa : Aguirata Sawadogo ; Secrétaire Générale Adjointe de Pensa : ZIDA Kompaga ; Membre du Comité Technique de Dablo : Rasmata Sayoure.

Accroupies de gauche à droite: Trésorière Générale de Pissila : N. Elisabeth Ouedraogo ; Responsable à l'information de Dablo : Kotim Sawadogo.

Pourquoi êtes-vous membres d'un groupement ?

L'idée de se mettre en groupement vient d'un constat paradoxal: alors que nous sommes de plus en plus impliquées dans le partage des responsabilités familiales (participation aux frais de scolarité, de santé, d'alimentation etc.), les défis auxquels nous faisons face restent importants et récurrents. En effet, en tant que femmes rurales, nous avons un accès limité aux intrants agricoles et au crédit, nous ne disposons que de petites superficies de terre

qui nous sont prêtées et donc récupérables à tout moment, etc.

Nous nous sommes donc rassemblées autour d'un but commun : nous unir pour grandir. En effet « l'union fait la force » comme on dit toujours. Du reste, notre regroupement constitue pour nous un cadre de partage d'idées et d'expériences, une opportunité unique de se former, de s'équiper et de commercialiser nos produits agricoles. Ce qui constitue naturellement une émulation pour amener d'autres femmes à adhérer et à s'organiser.

Pourquoi vos groupements sont-ils membres de l'union ?

Nous gagnons davantage à adhérer à l'union plutôt que de rester en groupement, c'est ce qui nous a le plus motivé. En effet, cela nous permet d'une part d'avoir accès aux connaissances techniques, formations et informations. D'autre part, l'union nous appuie pour l'écoulement de nos produits, enfin, elle nous facilite l'accès aux équipements et aux infrastructures de stockage.

L'union nous permet de dépasser le cadre du groupement, pour partager nos apprentissages avec tous les groupements membres de l'union.

Quelles sont les difficultés pour une femme élue, qui doit se partager entre son exploitation agricole, sa famille et son engagement associatif ?

Il n'existe pas de contradiction entre travailler pour soi et travailler en groupement. Bien au contraire! Les formations que nous recevons dans nos groupements nous permettent de mieux valoriser nos travaux personnels.

L'union nous a par exemple appris à utiliser des semences améliorées, à délimiter nos parcelles, etc.

De plus, appartenir à un groupement nous permet de partager nos expériences et de pourvoir à nos besoins. Nous sommes des femmes organisées et à ce titre nous parvenons à honorer, non seulement notre investissement associatif, mais aussi nos engagements familiaux. Pour tout dire, la responsabilité, c'est quelque chose qui nous épanouit.

Qu'est-ce que les unions, avec l'accompagnement de Fert, vous ont apporté ?

Avec l'appui de Fert, nos unions, et nous à travers elles, ont engrangé des résultats immenses. Aujourd'hui, nous sommes formées sur les itinéraires techniques de production, la restauration des sols, etc. Nous sommes suivies par des animateurs, nous arrivons à rencontrer d'autres personnes des groupements et unions pour partager nos points de vue et confronter nos expériences.

Enfin, nous avons mis en place des mécanismes pour « apprendre à pêcher » nous-mêmes et être autonomes comme par exemple le dispositif d'épargne-engrais.

Tout cela a un impact significatif sur nos rendements agricoles et sur nos revenus. Ces gains nous permettent de participer aux dépenses familiales et personnelles.

Que souhaitez-vous pour vous-mêmes et les femmes des groupements et des unions ?

Notre aspiration, c'est de devenir des femmes compétentes et autonomes. Nous voulons aussi renforcer la place de la femme dans les Groupements et les Unions. En effet, nous sommes majoritaires au sein des Unions mais nous n'occupons pas encore des postes à grandes responsabilités.

Propos recueillis par Idrissa Nacombo, Responsable services économiques au sein du Projet.



Fert conduit depuis 2008 en partenariat avec l'Accir, une action d'accompagnement de 3 Unions de Groupements de producteurs de Niébé dans la province du Sanmatega (Burkina Faso).

Cette Action fait partie du programme d'AgriCord « Paysans contre(nt) la Pauvreté / Afrique ». Elle a été cofinancée par le Sida (Swedish International Development Cooperation Agency) de 2008 à 2011, par Agriterre en 2009 & 2011, et l'Union européenne avec l'appui technique du FIDA de 2013 à 2015.

Cette Action est aussi cofinancée par la Fondation Occitane dans la cadre du programme « Promotion de l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest » (PAFAO) du Cfsi / Fondation de France (20012-2015), ainsi que par Fert et l'Accir.